



SÉJOURS LINGUISTIQUES À L'ÉTRANGER : UN MARCHÉ FLORISSANT

ÉRIC SOULARD

Délégué général de L'Office national de garantie des séjours linguistiques et éducatifs

< eric.soulard@office.org >

Le marché des séjours linguistiques à l'étranger se porte plutôt bien. Au cours des dernières décennies, l'âge moyen des stagiaires a baissé tandis que l'offre s'est multipliée et surtout diversifiée : séjours de courte ou de longue durée, en groupe ou seul, en immersion dans une famille ou pas, dans le cadre de thèmes sportifs ou culturels... Nombre de séjours allient désormais apprentissage de la langue, découverte culturelle et pratique d'une activité. L'Office a pour mission de garantir la qualité de ces séjours.



S'envoler à l'étranger sans papa ni maman pour la première fois quand on n'a dans son sac à dos que quelques maigres rudiments d'anglais, d'espagnol ou d'allemand, voilà qui n'est pas sans générer quelques appréhensions légitimes. Ceux qui sont déjà partis en séjour linguistique à l'étranger se souviennent de ce dépaysement, brutal et excitant à la fois, et de leur stress lorsqu'ils se sont retrouvés seuls dans une salle à manger où la maîtresse de maison leur a posé quelques questions en souriant, à la suite desquelles ils se sont entendus bafouiller quelques réponses qu'elle n'a pas comprises... Il y a aussi les mets curieux qu'il serait malvenu de refuser, l'incongruité du décor, les habitudes, les horaires. Tout semble si différent, et surtout cette langue qui paraissait, somme toute, si familière dans les scénettes tant de fois rabâchées des manuels scolaires ! Voilà qui rappelle à certains d'entre nous des souvenirs sinon cocasses, voire désagréables ou humiliants, de l'époque où ils étaient collégiens ou lycéens.

REGAIN D'INTÉRÊT. Heureusement, depuis quelques années, les formules de séjours linguistiques ont évolué, proposant aux jeunes des choix leur permettant de retenir le séjour qui correspond le mieux à leur caractère, leur personnalité, leur niveau de langue, etc. Ce ne sont pas les modalités qui manquent : séjours de courte ou de longue durée, en groupe ou seul, jalonnés de cours ou pas, dans le cadre de thèmes sportifs ou culturels... Les organismes spécialisés dans les séjours linguistiques regorgent de créativité pour proposer aujourd'hui des voyages adaptés aux profils diversifiés de nombreux jeunes. Par rapport aux années 1980-1990, les séjours linguistiques ont ainsi retrouvé un regain d'intérêt : quelque 50 000 jeunes ont participé à un séjour linguistique en 2018.

L'âge moyen des jeunes partant en séjour linguistique a tendance à baisser. Si, il y a encore une vingtaine d'années, les premiers départs se faisaient à l'adolescence, vers 14 ou 15 ans, désormais de plus en plus d'enfants âgés de

7 ou 8 ans voyagent seuls, parfois vers des destinations aussi lointaines que le Mexique, pour des séjours d'échanges. Mais la majorité des premiers départs concernent des jeunes de 12-13 ans qui se rendent dans des destinations européennes pour des séjours généralement compris entre deux et trois semaines, au moment des vacances d'été.

Les séjours de courte durée (entre deux et quatre semaines) combinant cours de langue et découverte culturelle restent les plus demandés : ils représentent un peu plus de la moitié des séjours vendus par les organismes (55 % de l'ensemble des séjours proposés). Néanmoins, d'autres formules connaissent un succès croissant : les séjours à thèmes et les séjours de longue durée (de trois à dix mois) en immersion totale. Les séjours à thèmes permettent au jeune d'allier progrès linguistiques en langue étrangère et connaissance dans un domaine bien spécifique, tels l'informatique, la mode, la danse, l'architecture, la cuisine, ou même l'univers de Harry Potter.

LANGUE DE SHAKESPEARE. Le Brexit à venir n'ayant pas changé la donne pour l'instant, la Grande-Bretagne reste pour les courts séjours la destination privilégiée des jeunes désirant pratiquer la langue de Shakespeare (ils représentent en 2018 environ 30 % des départs en courts séjours). Elle est depuis quelques années talonnée par l'Irlande (22 %) dont la réputation d'accueil de ses habitants n'est plus à démontrer, et qui propose des tarifs de séjour plus attractifs que la Grande-Bretagne. Malte, avec ses séjours "au soleil", constitue une solution séduisante pour ceux qui souhaitent profiter de la plage et des activités nautiques après les cours (12 %) !

Les États-Unis sont la destination phare des séjours de longue durée. Ils représentent 20 % des départs de longue durée, mais le nombre de jeunes s'y rendant baisse chaque année, au profit du Canada (12 %), de l'Australie (10 %) et, récemment, de la Nouvelle-Zélande (5 %) où l'apprentissage de l'anglais se conjugue avec la découverte d'une destination spectaculaire !



FORMULE CLASSIQUE. Dans le cadre de séjours courts, le participant peut opter pour une formule dite “classique”, laquelle associe cours de langues en groupe le matin et activités culturelles ou sportives l’après-midi et les week-ends, avec hébergement sur un campus. Ce type de séjour est généralement préconisé par les organismes lors d’un premier voyage à l’étranger, car l’immersion chez l’autochtone n’est pas totale (pas d’hébergement chez l’habitant) et le globe-trotter en herbe peut se plonger dans un univers inconnu sans être totalement déconnecté du sien, puisque encadré par des accompagnateurs parlant sa langue et accompagné de camarades du même âge. La langue, qu’il est souvent loin de maîtriser, n’est pas encore un obstacle réel et, si les bienfaits d’une pratique sérieuse et impliquée sont limités et ponctuels, l’apprenti voyageur, intimidé et impuissant dans ce nouvel univers, ne se sent pas pour autant découragé ni dérouté.

Le jeune voyageur peut aussi, pour une durée équivalente, préférer le séjour individuel en immersion dans une famille d’accueil, en participant ou non à des cours pendant une partie de la journée (cours donnés, par exemple, par un membre de la famille d’accueil habilité à le faire grâce à un diplôme reconnu). C’est une solution qui a le mérite d’encourager la pratique de la langue d’une façon plus investie et plus concrète. Il s’agit d’un véritable apprentissage linguistique où l’étudiant se retrouve “sans filet”, obligé de converser avec ses hôtes dans un cadre culturel auquel il ne peut vraiment se dérober et dont il ne peut que s’imprégner.

IMMERSION TOTALE. Les séjours en immersion totale coupent le jeune de ses racines culturelles et le plongent dans un environnement qu’il ne doit plus simplement découvrir mais vivre, en participant à toutes les activités du quotidien de sa famille d’accueil.

S’il veut parfaire ses connaissances et sa pratique linguistique d’une façon plus radicale et plus efficace, le jeune peut alors partir pour un séjour long dans une destination européenne ou à l’autre bout du monde. Ces séjours en

immersion dans une famille d’accueil, généralement bénévole, ont le vent en poupe actuellement ; ils incluent une période de scolarisation dans un collège ou lycée. Le jeune effectue une partie de sa scolarité française à l’étranger, pouvant à son retour faire valider ses acquis pour continuer son parcours scolaire dans son établissement d’origine. Il s’agit alors d’une expérience de vie dont les bénéfices vont bien au-delà de simples progrès linguistiques !

EXPÉRIENCE. Quelle que soit la formule de séjour linguistique sélectionnée, il convient d’impliquer le jeune dès le début du projet et de l’associer à la préparation du voyage. Envoyer un jeune contraint et forcé à l’étranger peut s’avérer une expérience désastreuse pour tous !

Car les enjeux d’un séjour linguistique à l’étranger sont multiples. Il y a tout d’abord la découverte culturelle à laquelle le jeune va se confronter. Ses repères perdus, il devra peut-être s’adapter à une nouvelle monnaie, à des horaires décalés, à une gestuelle parfois surprenante, à des styles vestimentaires inhabituels, etc. Ce nouveau mode de vie, dont il s’imprégnera et dont il reproduira peu à peu les codes, l’entraînera vers une nouvelle façon de penser. Ensuite, le jeune rentrera grandi d’une telle expérience : plus mature, il aura acquis de l’autonomie (et de nouveaux amis !), une ouverture aux autres et un désir de voyager. Enfin, il tirera avantage des progrès linguistiques qu’il aura faits au cours de son séjour. Dans une société qui aujourd’hui sélectionne et recrute les jeunes sur des critères autres que le diplôme, les entreprises reconnaissent volontiers que le fait de maîtriser une langue étrangère est un atout pour une carrière.

Cependant, bien des obstacles se dressent que le jeune doit surmonter avant de recueillir les fruits de son expérience. Comme nous l’avons déjà indiqué, contraindre son enfant à partir n’aboutira qu’à un désastre programmé. Choisir un organisme au hasard, se fier uniquement à un tarif de séjour, s’y prendre à la dernière minute ne sont pas non plus recommandés : il convient d’instaurer une relation de confiance avec l’organisme que l’on a sélectionné.



tionné pour envoyer son enfant à l'étranger. De surcroît, un séjour linguistique à l'étranger représente un budget important dans lequel il est parfois difficile d'investir même si de nombreuses aides existent, bien que souvent inconnues des familles. Parmi ces financements possibles, citons les aides publiques octroyées par les CAF et les collectivités locales, les entreprises (chèques-vacances et participation des comités d'entreprise), les bourses régionales, les aides distribuées par les mairies. Notons également que les organismes de séjours proposent souvent des échelonnements sur plusieurs mois afin de permettre aux familles d'étaier leur paiement. Enfin, n'oublions pas les initiatives personnelles, parmi lesquelles on retrouve les cagnottes et la générosité des proches !

GARANTIES. Le jeune doit aussi faire face aux nombreuses inquiétudes manifestées par ses parents : inquiétude face aux compétences des encadrants à s'occuper de lui, inquiétude quant à son intégration dans un groupe, dans un nouvel environnement (saura-t-il se faire de nouveaux amis ? se défendre si on l'importune ? ne manquera-t-il de rien sur place ? mangera-t-il correctement ? etc.), inquiétude face aux tentations (alcool, drogue, sexe)...

Toutes ces appréhensions, qui constituent souvent un frein au départ, peuvent être dépassées grâce au choix d'un organisme labellisé par L'Office, présentant donc toutes les garanties attendues par les familles.

Les critères de qualité autour desquels s'engagent les organismes dans leurs offres de séjours sont multiples. Ils englobent : l'encadrement du voyage pour les séjours en groupe (ratio d'encadrants supérieur à celui de la législation) ; l'encadrement du séjour sur place (animateurs certifiés) ; le choix d'un hébergement collectif (normes de sécurité très strictes) ou celui d'une famille d'accueil qui saura apporter au jeune tout le confort qu'il est en droit de recevoir ; la qualité des cours (professeurs diplômés et experts dans l'apprentissage des langues) ; la qualité d'une école (méthodes d'enseignement actuelles avec des technologies

L'Office

L'Office (Office national de garantie des séjours linguistiques et éducatifs) est une association de labellisation des séjours linguistiques et des voyages scolaires éducatifs. Le contrat de qualité sur lequel s'appuie la labellisation a été élaboré avec les principales fédérations de parents d'élèves et des associations de consommateurs agréées.

Tous les organismes labellisés par L'Office (une quarantaine) s'engagent sur les termes de ce contrat qualité qui porte sur l'organisation des séjours, les informations préalables, l'encadrement, le transport, l'hébergement, les cours, les activités, le suivi du participant... L'Office veille à ce que les prestations réalisées soient conformes aux prestations vendues.

modernes) ; l'organisation générale du séjour (collaboration avec un responsable local qui fournira au jeune un numéro d'urgence en cas de besoin) ; et le suivi du bon déroulement du séjour jusqu'à sa fin. Tous ces critères sont systématiquement contrôlés afin d'apporter aux familles l'assurance d'un séjour réussi.



Les bénéfices du séjour linguistique doivent prendre le dessus sur les craintes et les appréhensions. Pour le jeune, le premier voyage à l'étranger seul est d'abord la marque de la confiance que ses parents lui témoignent en le laissant partir. C'est aussi la possibilité pour lui de se prouver qu'il est capable de se prendre en main et de s'imposer une discipline. C'est enfin la confrontation au monde et l'obligation de créer des liens pour compenser l'absence de référents connus. Sans compter les innombrables expériences, découvertes et souvenirs qu'il rapportera dans ses bagages. ■